

RAPPORT ANNUEL 2015

donner un sens
à la rue



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)

Vice-présidente : Denis L. Blouin, Therrien Couture (Individu)

Trésorier : Charles Lahaye, Fonds de solidarité FTQ Estrie (Individu)

Secrétaire : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

Administrateurs et administratrices

Geneviève Beaulieu, CHUS (Institution)

Marie-Josée Bousquet, RBC Banque privée (Individu)

Yan Descôteaux, Service Preretour (Communautaire)

Prisca Gilbert, Jeunesse active de Brompton (Communautaire)

Michèle Laliberté, Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (Communautaire)

Jean Le Prohon, le prohon (Entreprise)

Josée Lévesque, CSSS (Institution)

Membres du personnel siégeant au CA

Chantal Fortier et Louis-Philippe Renaud

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Direction générale : Chantal Fortier

Coordination administrative : Philippe Fortier-Charette

Coordination terrain : Caroline Paquette

Travail de rue : Michaël Arseneault, Étienne Bélanger-Caron, Andrée-Ann Collin, Jérôme Guay, Geneviève Morier, Louis-Philippe Renaud, Milène Richer, Mathieu Smith, Andréa Verreault, Marie-Michèle Whitlock

Travail de parc : Daphnée Sansouci, Cédric Rodier

CONTRACTUELS

Comptabilité

Josée Carrier

Projet Cirque du monde

Luc Bilodeau, Simon Durocher-Gosselin, Mélanie Gusella, Alexandre Tessier, Sandra Bérubé

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président	3
Mot de la directrice	3
L'historique de la Coalition	4
La Coalition	5
Le travail de rue	6
Notre intervention en 2015	8
L'autobus Macadam J	13
Le travail en milieu scolaire	15
Le travail de parc	16
Mallatruc	17
La « RueWell »	17
Débrouille-toi sans embrouilles	18
S'unir... pour agir!	19
Cirque du Monde	21
Concertation et représentation	22
Campagne de financement 2015	23
Bénévolat et vie démocratique	25
Constats et résultats	26
La Coalition sonne l'alarme!	27
Priorités d'action 2016	27



61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8
Téléphone : (819) 822-1736
Télécopieur : (819) 822-1570
Site web : www.travailderuesherbrooke.org
Courriel : info@travailderuesherbrooke.org

Le mot du président

2015 fut une autre année particulièrement intense pour la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue!

Devant des besoins de plus en plus criants, l'équipe des travailleuses et des travailleurs de rue a su se montrer à la hauteur et continuer d'offrir une présence humaine ainsi qu'une intervention de qualité auprès de personnes qui se retrouvent isolées ou exclues de la société. Je tiens, en mon nom et en celui des membres du conseil d'administration, les remercier et saluer leur travail.

Dans un contexte de coupures budgétaires importantes, la stabilité de l'équipe d'intervention, essentielle en travail de rue, est menacée. L'année 2016 s'annonce particulièrement difficile, avec un déficit anticipé d'environ 150 000 \$.

Je lance donc un appel à l'implication et à la générosité de la communauté sherbrookoise. Il est plus que jamais nécessaire de faire notre part pour donner une chance aux jeunes qui en viennent à décrocher de la société. Que ce soit en participant à l'une de nos activités de financement, en devenant membre de l'organisme ou simplement en faisant un don à la hauteur de vos capacités, chaque effort est important et contribue à faire vivre le travail de rue à Sherbrooke!



Gervais Morier, président

Le mot de la directrice

« La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue sonne l'alarme. » Le titre de ce document, produit cette année, décrit bien 2015. En effet, nous avons constaté une augmentation importante de l'intensité des besoins d'une partie des gens qui cognent à notre porte. Les problèmes de santé mentale et l'isolement gagnent du terrain, notamment au centre-ville.

Parallèlement, la fermeture de certains bailleurs de fonds et les changements de critères de certains autres entraînent une diminution des revenus de l'organisme. La situation économique actuelle mène également à une baisse des dons généraux à la Coalition. Sur le terrain, d'autres organismes sont eux aussi contraints de réduire l'accès à leurs services.

En somme, en 2015 : croissance des demandes, moins de ressources, et le constat des conséquences qui se traduisent en isolement et souffrance pour une partie de notre communauté.

Heureusement, la Coalition bénéficie d'un conseil d'administration composé de personnes au grand cœur qui désirent faire une différence et je les en remercie chaleureusement. Je remercie également toute l'équipe de la Coalition qui côtoie cette souffrance dans la rue et y répond en offrant soutien, écoute, accompagnement et présence.



Chantal Fortier, directrice générale

L'historique de la Coalition

1988-1994 : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999 : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

2000-2003 : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

1999-2008 : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

2008-2011 : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2011-2014 : Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25^e anniversaire de la Coalition.

2015 : Face à la situation du centre-ville qui se dégrade (manque de services, isolement, santé mentale) la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. Des personnes qui fréquentaient le local décident de mettre sur pied un comité « Centro » pour orchestrer la suite.

La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main à ceux qui ne sont pas rejoints par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookeoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des jeunes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté : rue, parcs, écoles, commerces, etc. Les travailleuses et les travailleurs de rue usent leurs souliers sur le béton et le bitume, mais également sur le caoutchouc de l'autobus Macadam J, notre autobus d'intervention. Aller vers les jeunes là où ils sont, telle est l'essence même de notre pratique.

LE TRAVAIL DE RUE : MANDAT ET APPROCHE

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et les intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, les travailleurs et les travailleuses de rue offrent aux jeunes un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Cette posture particulière en fait des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, toxicomanie, alcoolisme, jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, fête de Noël, plusieurs activités ponctuelles, etc. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais du projet de la clinique vétérinaire.

NOTRE MISSION

- **Améliorer la qualité des ressources et services reliés aux conditions de vie des jeunes âgés entre 10 et 30 ans.**
- **Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.**
- **Favoriser et stimuler la mise en place de ressources répondant aux besoins des jeunes.**
- **Organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les fins charitables de la corporation.**

En tissant un lien de confiance avec les jeunes, les travailleuses et les travailleurs de rue sont à même de les sensibiliser, de les informer, de les influencer positivement et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative et complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

OBJECTIFS

- Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.
- Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.
- Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.
- Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.
- Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.

UN PONT RELATIONNEL

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. »*

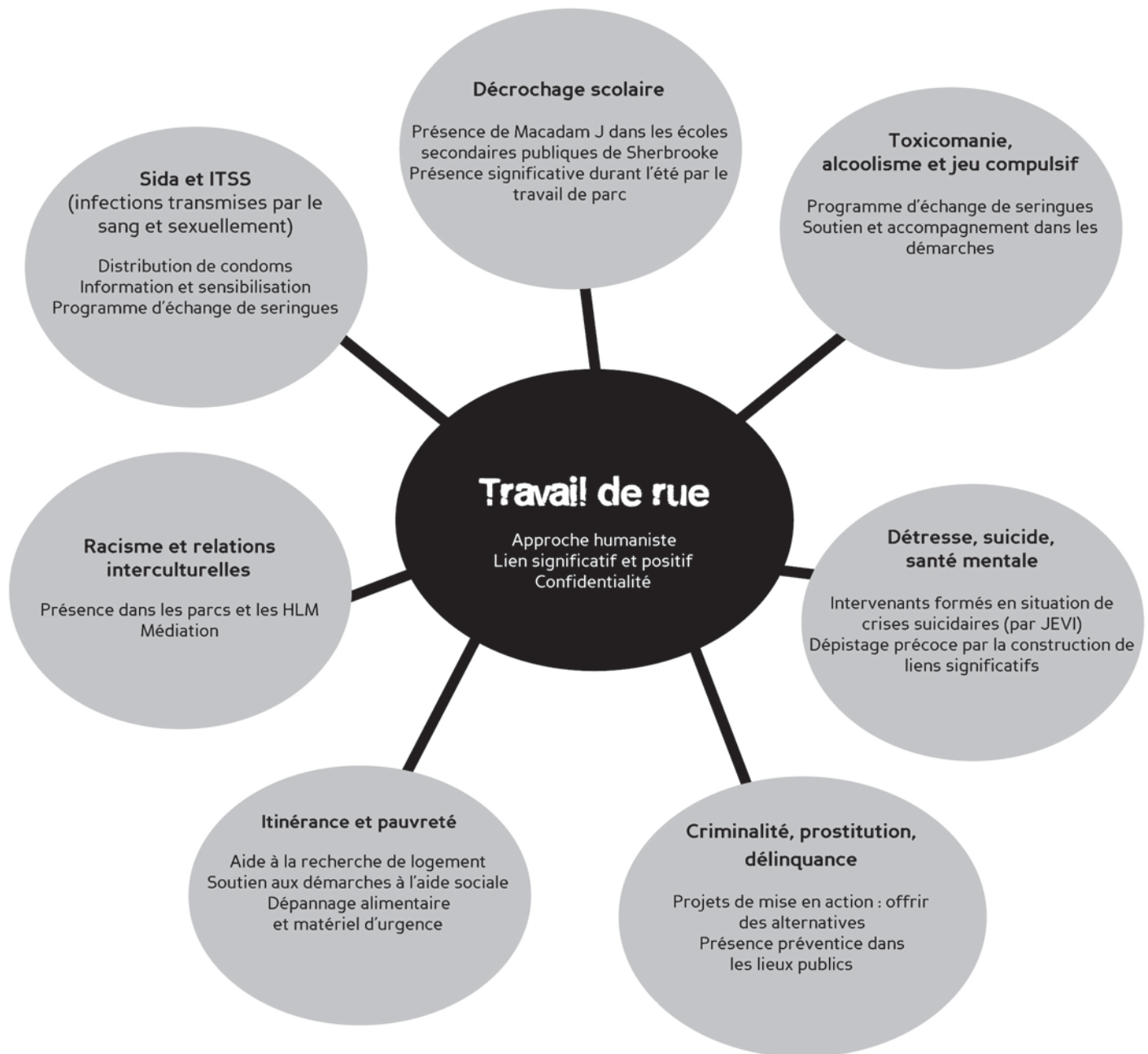
RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »*

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

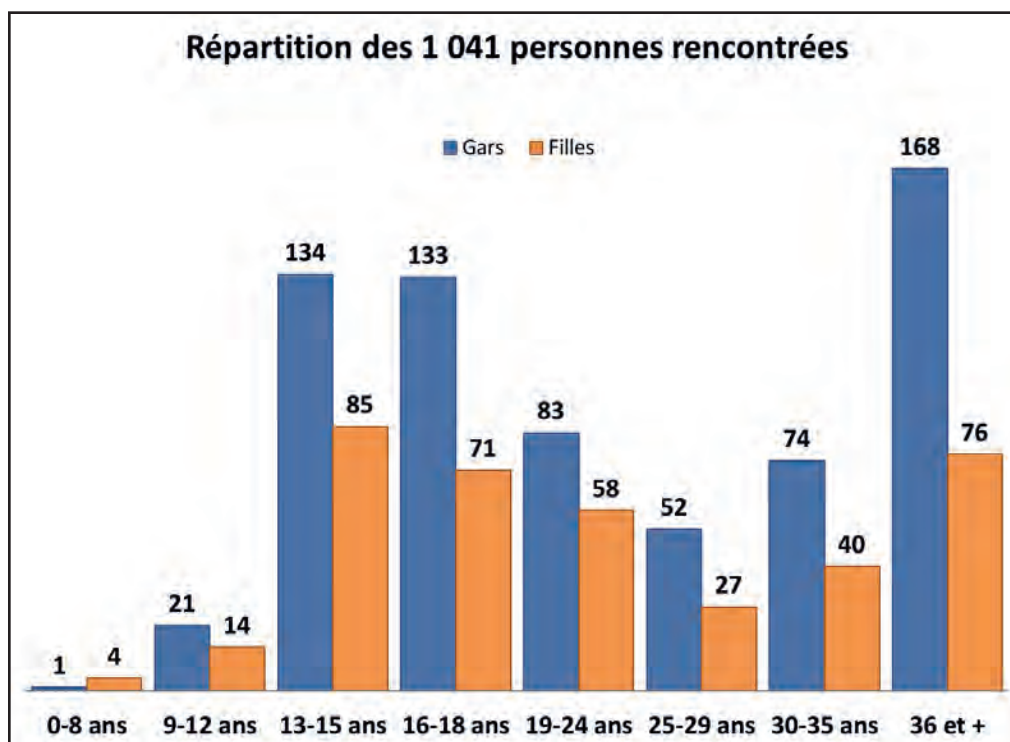
Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



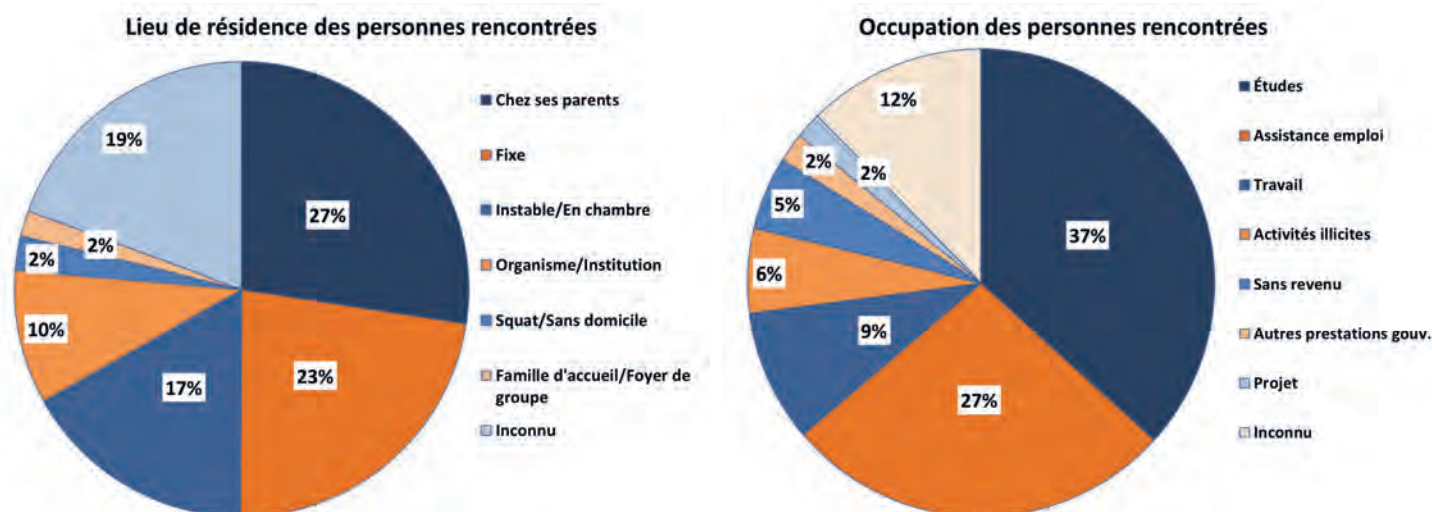
Notre intervention en 2015

PORTRAIT DES INDIVIDUS REJOINTS

Le travail de rue vise autant la prévention de diverses problématiques chez les adolescents et les enfants que la réduction des méfaits chez les adultes. En 2015, 1 041 personnes ont été rencontrées en individuel par les travailleurs et les travailleuses de rue.



	ENFANTS 0-12 ANS	ADOS 13-18 ANS	JEUNES ADULTES 19-29 ANS	ADULTES 30 ANS ET +
1 041 PERSONNES RENCONTRÉES	22 garçons 18 filles Total : 40	267 garçons 156 filles Total : 423	135 hommes 85 femmes Total : 220	242 hommes 116 femmes Total : 358
PRINCIPAUX PROFILS RENCONTRÉS	Grande pauvreté Nouvel arrivant Difficultés scolaires Décrocheur ou à risque Famille dysfonctionnelle	Difficultés scolaires Décrocheur ou à risque Comportements à risque Grande pauvreté Famille dysfonctionnelle Toxicomanie	Grande pauvreté Toxicomanie Instabilité de logement Comportements à risque Santé mentale	Grande pauvreté Santé mentale Toxicomanie Instabilité de logement Isolement Alcoolisme
ÉTAT DES RELATIONS	Premier contact (53%) Maintien du lien (47%)	Premier contact (40%) Maintien du lien (60%)	Premier contact (42%) Maintien du lien (58%)	Premier contact (46%) Maintien du lien (54%)



L'ITINÉRANCE

L'itinérance ne se résume pas qu'en l'absence d'un toit. Ce phénomène complexe tient dans l'ombre de multiples facteurs qui contribuent à son accentuation. La désinstitutionnalisation, l'augmentation de la pauvreté, la surconsommation sont autant d'éléments qui, combinés, conduisent à cette précarité. Ainsi, la situation de l'itinérance dans notre milieu peut paraître effacée, imperceptible pour certaines personnes. Pourtant, elle est bien présente : les travailleurs et les travailleuses de rue la côtoient au quotidien.

« En plus de l'augmentation quantitative, force est de constater une plus grande diversité de plus en plus visible de femmes, de jeunes, de personnes âgées et de personnes issues des communautés culturelles. »*

« Bien que la lutte à l'itinérance ne puisse être dissociée de la lutte à la pauvreté, nous pensons qu'elle se doit d'être abordée de façon distincte. L'itinérance n'est pas qu'un problème de pauvreté, mais une réalité complexe qui concerne la santé, l'éducation, la sortie des établissements, la judiciarisation. »*

CARACTÉRISTIQUES D'UNE PERSONNE VIVANT DE L'ITINÉRANCE

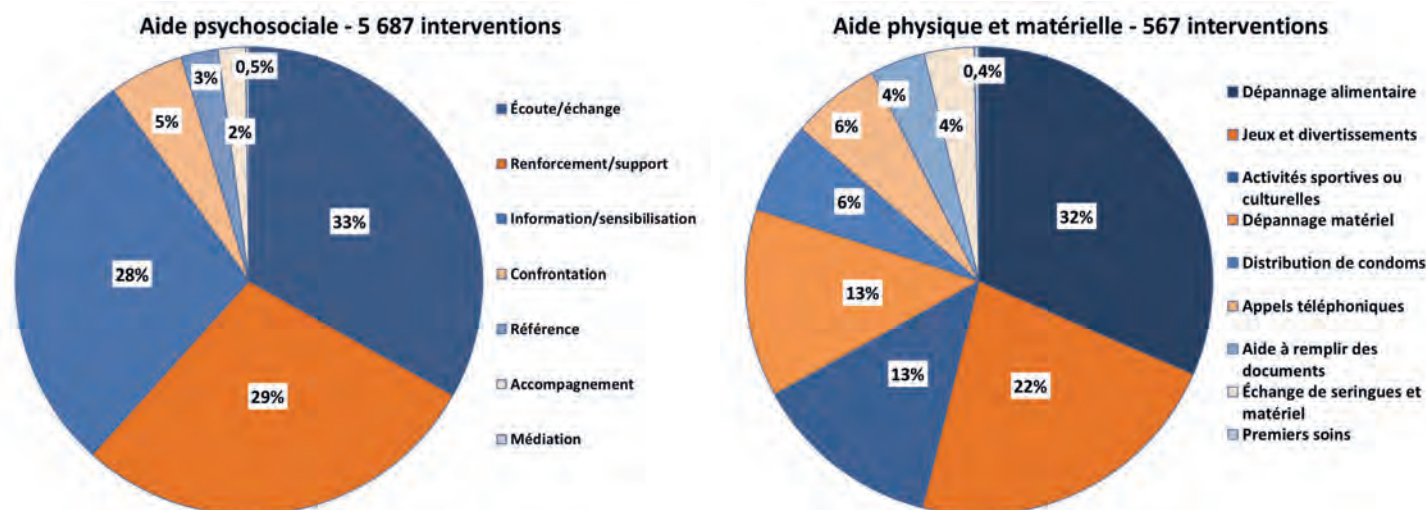
« L'itinérance désigne la difficulté d'une personne à maintenir une stabilité résidentielle et des rapports fonctionnels avec son milieu. Elle présente à la fois les trois caractéristiques suivantes :

- Elle vit des difficultés majeures sur le plan du logement;
- Elle a aussi des difficultés à obtenir et/ou à utiliser des services adaptés à sa situation, ce qui se manifeste d'une errance d'un service à l'autre;
- Elle vit en plus des conditions telles que la pauvreté, des problèmes de santé physique et/ou mentale, de la violence, de la toxicomanie, etc. »*

* TABLE DE CONCERTATION SUR L'ITINÉRANCE À SHERBROOKE. Mémoire présenté dans le cadre des consultations menées par la Commission des affaires sociales sur le phénomène de l'itinérance au Québec, Sherbrooke, 2008

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

En 2015, ce sont 6 254 interventions individuelles qui ont été réalisées par l'équipe de travail de rue.



L'importance de nos partenaires

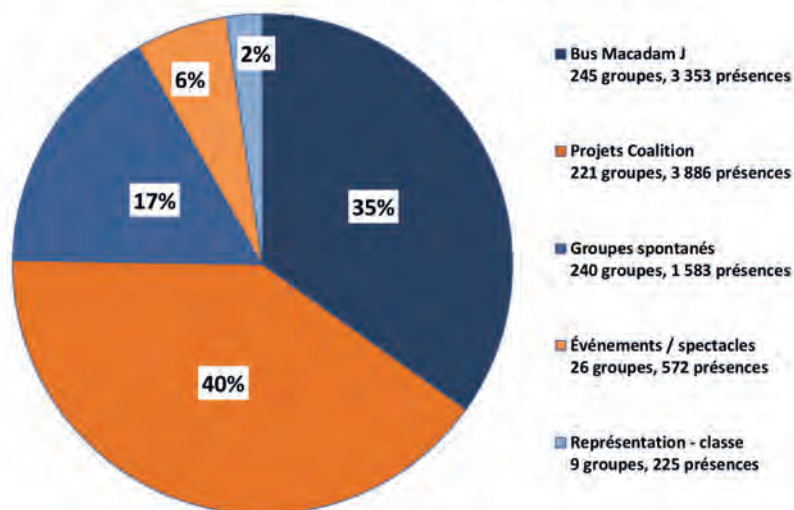
La Coalition pour le travail de rue fait partie du réseau social de la région sherbrookoise. Elle y joue son rôle en coopération avec les autres ressources. Ce partenariat, au coeur de sa fondation et de son évolution, a en effet toujours sa raison d'être. Le travail de rue étant une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles, la collaboration avec les organismes et institutions de la région est, en effet, primordiale. Pour les travailleurs et les travailleuses de rue qui rencontrent des individus confrontés à diverses difficultés, il est essentiel d'être en mesure de référer ceux-ci vers les ressources les plus susceptibles de répondre à leurs besoins.

ENDROITS DE RÉFÉRENCE ET/OU ACCOMPAGNEMENT

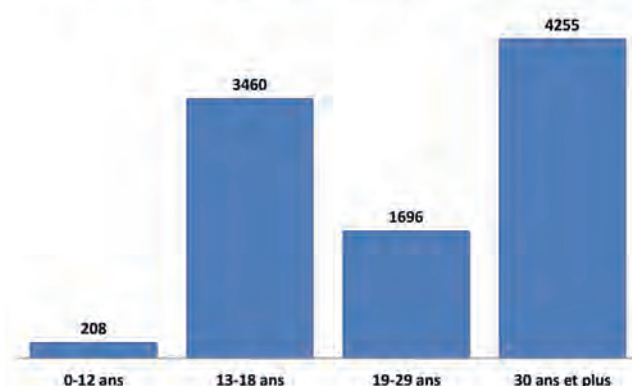
Accueil Poirier	CHAS	La Croisée	Psychiatre
ACEF Estrie	CHUS	La Grande Table	Qualilogis
Action Plus de Sherbrooke	CIVAS	La Paroisse	RAME
Agent de probation	Clinique des jeunes	L'Autre-Rive	Régie du logement
Aide juridique	Clinique de planification naissance	Le Goéland	Service d'aide aux néo-canadiens
Alcooliques Anonymes	Clinique du trouble borderline	Le Seuil	Service de police
APAMM Estrie	CSSS	L'Escalier	SHASE
Armée du Salut	Cuisine collective Blé d'Or	L'Intégrale	SIDEP
Association des locataires	Domaine de la Sobriété	Maison de la famille	Solution budget plus
Auberge du coeur La Source-Soleil	Domaine Perce-Neige	Maison St-Georges	SOS Grossesse
Bon Samaritain	Équipe Itinérance du CSSS	Maisons de jeunes	Toxi-co-gîte
Bus Macadam J	Équipe santé mentale du CSSS	Mam'zelles Lunettes	Trav-Action
C.O.R.E	Estrie-Aide	Moisson Estrie	Travail de rue autre ville
CALACS	Fiducie volontaire	Moment'hom	Travail social CLSC
Carrefour Jeunesse Emploi	Fondation Rock Guertin	OMH	Tremplin 16-30
CAVAC	Grands Frères, Grandes Soeurs	Opex	Tribunal
Centre 24 Juin	Info-Santé	L'orienteur scolaire	Tuteur-curateur
Centre Corps-Âme-Esprit	Intervention de quartier CSSS	Partage St-François	Urgence Détresse
Centre d'action bénévole	IRIS Estrie	Prétour	Villa Marie-Claire
Centre des femmes immigrantes	JEVI	Pro-Def Estrie	
Centre Jean-Patrice-Chiasson	Journal de rue	Professionnel de l'école	
Centre Jeunesse de l'Estrie	Just'Elles de l'Estrie	Projet de la Coalition	
Centre local d'emploi	La Chaudronnée	Projet JAB	
Centre St-Michel	La Cordée	Projet Jeunes Volontaires	

INTERVENTIONS DE GROUPE

Nature des groupes - 741 groupes, 9 619 présences



Répartition des gens rencontrés en groupe selon l'âge



Macadam J

L'unité mobile d'intervention, l'autobus Macadam J, est un outil permettant aux travailleurs et aux travailleuses de rue de rejoindre tant des ados désirant socialiser que des jeunes adultes en situation précaire ou d'itinérance. Il nous permet également de rejoindre les jeunes directement dans une école secondaire de Sherbrooke, au centre-ville, dans les parcs de quartier et dans les HLM.

Projets de la Coalition

Plusieurs projets permettent également de réunir des groupes de jeunes ou d'adultes : notre local « La RueWell », Cirque du Monde, clinique vétérinaire, fête de Noël, etc. Tous ces projets sont des prétextes à l'intervention. En plus de faire vivre aux participants et aux participantes des expériences différentes et positives, divers sujets qui les préoccupent peuvent y être abordés en groupe. En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons également de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives (glissade au Mont-Bellevue, distribution de boîtes à lunch, sorties au théâtre, etc.).

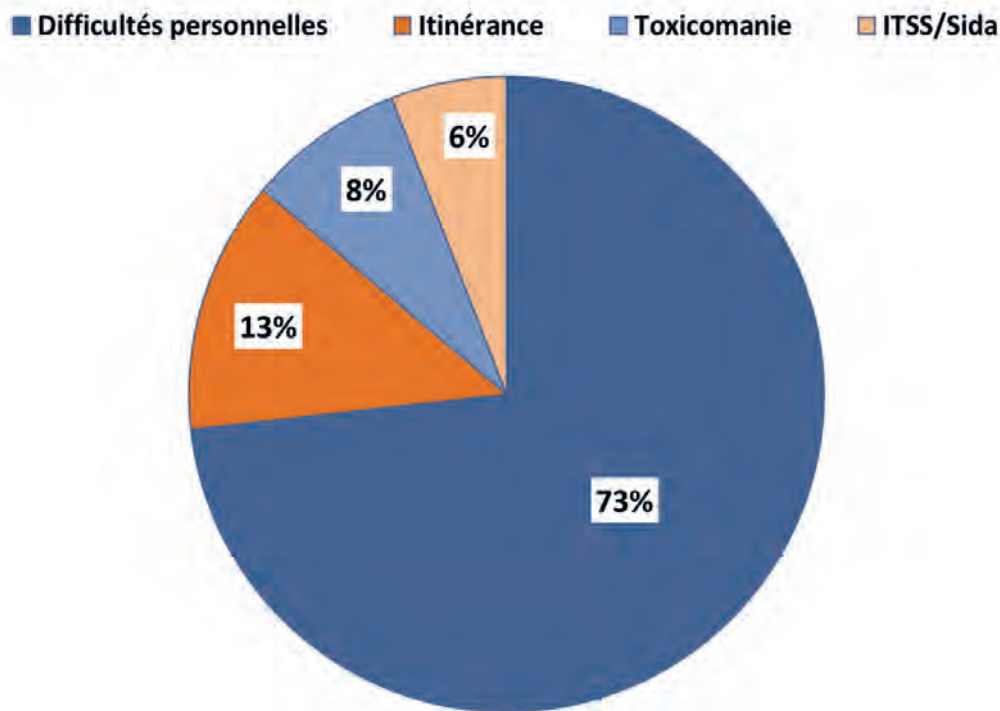
Groupes spontanés

Les groupes spontanés sont le résultat de rencontres informelles entre un travailleur ou une travailleuse de rue et certains groupes de jeunes. L'enracinement dans le milieu de vie des jeunes et la proximité des relations entretenues permettent à l'équipe de la Coalition d'exercer une influence positive.

Événements et spectacles

Il arrive de rencontrer des groupes de personnes lors d'événements, de spectacles ou de fêtes privées. À titre d'exemple, nous assurons une présence au parc Jacques-Cartier lors de la Fête du Lac des Nations, où se retrouvent beaucoup de jeunes.

Champs d'intervention



Chaque champ d'intervention regroupe diverses problématiques. Évidemment, certaines d'entre elles auraient pu se retrouver dans plusieurs champs d'intervention. C'est le cas de la toxicomanie, qui représente 8% de nos interventions (501 interventions). Cette problématique est traitée indépendamment puisqu'elle a un lien évident tant avec les difficultés personnelles, les ITSS/Sida et l'itinérance.

DIFFICULTÉS PERSONNELLES	
Problématiques	4 580 interventions
Vécu émotionnel	35%
Vécu relationnel	20%
Vécu institutionnel	12%
Aspirations / projets	9%
Alimentation	8%
Vécu familial	6%
Situation positive	5%
Violence	2%
Crise personnelle	2%
Deuil	1%
Suicide	1%

ITINÉRANCE	
Problématiques	805 interventions
Logement	55%
Santé mentale	23%
Déménagement	12%
Pauvreté	6%
Médication	4%

ITSS / SIDA	
Problématiques	368 interventions
Santé physique	75%
Sexualité	11%
ITSS/Sida	4%
Aggression sexuelle	3%
Grossesse	3%
Prostitution	3%
(ITSS : Infection transmissible sexuellement et par le sang)	

L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes.

OBJECTIFS DE MACADAM J

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

MACADAM J ET TRAVAIL DE RUE

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

MACADAM J À L'ÉCOLE

L'absence de nouveau financement a forcé l'arrêt des sorties dans toutes les écoles sauf une, et ce depuis l'automne 2013. L'absence de l'autobus dans ces établissements a un impact évident sur notre travail. Nous constatons d'ailleurs à ce niveau une baisse importante au niveau du nombre d'ados rejoins par l'autobus Macadam J.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile



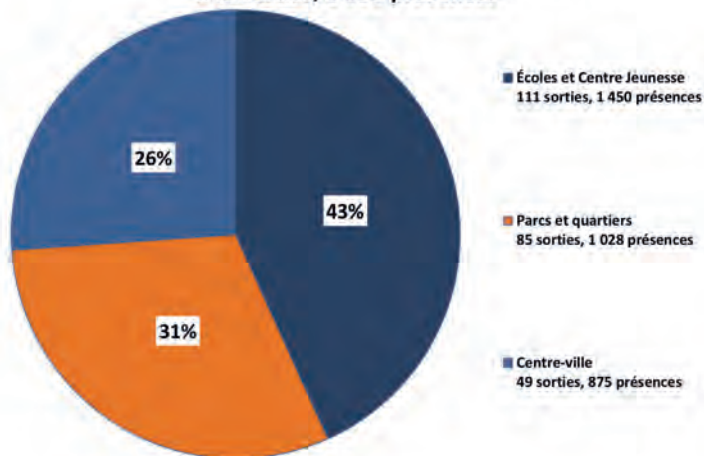
d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

LIEUX D'INTERVENTIONS ET PERSONNES RENCONTRÉES

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Brompton, Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des adolescents : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans. L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

Répartition des présences aux sorties de Macadam J
245 sorties, 3 353 présences



En 2015, nous avons également poursuivi nos sorties au Centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

De plus, l'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.



Le travail en milieu scolaire

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dinant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps (dépanneur, resto, café, parc, etc.).

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

EN 2015

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- 500 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 224 jeunes.
- 100 rencontres de groupes ont recueilli 1 292 présences (incluant l'autobus Macadam J).

OBJECTIFS DU TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues.

Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

Le travail de parc

Financé en partie par le programme d'Emplois d'été Canada.

EN 2015

Au cours de l'été 2015 :

- 138 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 675 présences.
- 1 227 interventions individuelles ont été effectuées dans 19 parcs, auprès de 408 individus.

Au cours de l'été, du 15 juin au 31 août 2015, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleurs et des travailleuses de rue, trois étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc et animatrices Mallatruc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2015.

OBJECTIFS DU TRAVAIL DE PARC

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.



Mallatruc

L'animation Mallatruc permet d'entrer en contact avec les jeunes par le biais d'une malle qui contient des accessoires variés offrant des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société, activités sportives. L'approche permet également d'apporter écoute, support et conseils aux enfants vivant des problématiques particulières ou en situation d'isolement.

Le projet Mallatruc est un prétexte à la rencontre et est un outil de développement humain. Il utilise le jeu comme un levier d'action sociale, c'est-à-dire qu'il l'utilise comme moyen d'intervention ayant une portée éducative. S'inscrivant dans une stratégie d'aménagement du milieu comme approche de prévention, Mallatruc a offert des activités novatrices et spontanées selon les intérêts des jeunes. Les différents outils utilisés ont permis de faire acquérir ou de renforcer des habiletés personnelles, sociales, psychologiques et physiques. Le jeu a permis aux intervenantes d'entrer en contact avec plusieurs jeunes et d'établir avec eux la relation de confiance qui mène à l'atteinte des objectifs. Une relation significative qui a permis aux jeunes de s'ouvrir sur différentes problématiques psychosociales qui les questionnent ou qu'ils vivent. Par exemple : les problèmes familiaux, la violence, le racisme, la consommation de drogue ou d'alcool, les conflits relationnels, le vécu émotionnel, les difficultés à s'affirmer, etc.

OBJECTIFS DE MALLATRUC

- Favoriser l'intégration des jeunes de 9 à 12 ans issus de communautés culturelles pendant la période estivale.
- Plus le lien avec le travailleur ou la travailleuse de rue est tissé en bas âge, plus la relation significative pourra s'installer et, par le fait même, favoriser une influence positive et des changements de comportements à risque.

La « RueWell »

Activités et services

- Références et accompagnement vers les ressources communautaires ou institutionnelles en fonction des besoins spécifiques de la personne.
- Information sur des sujets divers et sensibilisation à la réduction de risques liés au mode de vie.
- Activités socioculturelles visant l'autonomisation et le développement d'habiletés sociales.
- Soutien personnalisé pour diverses démarches de réinsertion (recherche de logement, demande de prestations d'assistance-emploi, recherche d'emploi, demande de dépannage alimentaire, etc.).
- Distribution de condoms, distribution de seringues et récupération de seringues utilisées.
- Services facilitant la réinsertion (don ou prêt de matériel, adresse et numéro de téléphone à fournir lors de démarches, etc.).
- Soutien psychosocial individuel au besoin et/ou référence aux travailleurs de rue.

Devant une explosion de l'achalandage et des demandes ainsi qu'un manque de financement, le local a dû être fermé en décembre 2015.

EN 2015

- 122 rencontres en groupe ont recueilli 2 565 présences.
- 583 interventions individuelles ont été effectuées, principalement en terme d'écoute et d'échange, d'information et de sensibilisation, de renforcement et de support ainsi qu'en référence vers des ressources répondant aux besoins des personnes.

OBJECTIFS DE LA « RUEWELL »

- Offrir un lieu d'appartenance positif aux personnes toxicomanes ou en situation d'itinérance afin de favoriser leur réinsertion sociale.
- Par l'approche du travail de rue, assurer une intervention psychosociale individuelle et de groupe dans une optique de prévention et de réduction des méfaits.
- Développer des liens significatifs basés sur la confidentialité, le non-jugement et le volontariat avec les personnes toxicomanes et en situation d'itinérance et maintenir le contact quoi qu'il arrive.

Débrouille-toi sans embrouilles

Projet financé par le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie

Pendant deux ans, le financement du FRIJ a permis aux travailleurs et travailleuses de rue de créer ainsi que renforcer un partenariat très pertinent avec le Centre Jeunesse de l'Estrie. Notre présence plus accrue et régulière nous a permis d'entrer en contact avec les jeunes qui résident dans les foyers de groupe du point de service Val-du-Lac, ainsi qu'avec leurs éducateurs et éducatrices.

Ce projet de prévention visait à créer des liens entre des jeunes du Centre Jeunesse et la Coalition. Ainsi, au moment de la sortie du jeune du Centre Jeunesse, un lien significatif est déjà établi avec un travailleur ou une travailleuse de rue, ce qui permet d'avoir une influence positive sur la trajectoire du jeune. Ce lien de confiance permet d'accompagner le jeune dans ses démarches et de l'outiller face à ses différents besoins, que ce soit la recherche d'un logement, la gestion de son budget, la référence auprès des ressources alimentaires disponibles, etc. La travailleuse ou le travailleur de rue, par son caractère et son approche alternative, peut avoir un impact positif très important, à condition d'avoir d'abord établi un lien de confiance avec le jeune.

Ce fut donc un projet de longue haleine, de développement de relations autant avec l'institution qu'auprès des jeunes.

Nous pouvons affirmer que dans l'ensemble, les présences de l'autobus Macadam J ainsi que les activités proposées aux jeunes au Centre Jeunesse de l'Estrie point de service Val-du-Lac ont permis d'atteindre tous nos objectifs.

En 2015, l'autobus a effectué 60 visites qui ont reçu un total de 525 présences. En combinant les présences de l'autobus et le travail de milieu, ce sont 470 interventions individuelles qui ont été réalisées auprès de 69 jeunes différents.

Plus difficilement quantifiables, les retombées auprès des jeunes rejoints se mesurent davantage sur le long-terme, les liens établis avec un travailleur ou une travailleuse de rue pouvant se maintenir sur plusieurs années. Nous constatons à ce sujet que près de 250 interventions individuelles auprès de jeunes rencontrés à Val-du-Lac ont été effectuées à l'extérieur du Centre, c'est-à-dire suite à leur sortie du Centre.

OBJECTIFS

- Agir en prévention de la criminalité chez les jeunes et de leur adhésion aux gangs criminels par la mise sur pied d'un projet visant la création de liens significatifs préalable à leur sortie de Val-du-Lac, facilitant par la suite leur réinsertion sociale.

Objectifs spécifiques :

- Rejoindre les jeunes en rupture, en marge des structures, à la recherche d'identification à un groupe, et ce, directement dans leur milieu de vie, par l'approche du travail de rue.
- Répondre positivement et de façon préventive aux besoins de reconnaissance, d'appartenance, de valorisation et d'argent des jeunes.
- Agir sur la vulnérabilité des jeunes face à l'attrait qu'exercent les groupes générateurs de délinquance et de criminalité.
- Créer des occasions pour que ces jeunes s'identifient à des regroupements positifs et constructifs favorisant un sentiment d'appartenance.
- Travailler sur l'acquisition ou le renforcement d'habiletés sociales, personnelles, psychologiques et physiques, dans le but d'accroître le potentiel et l'autonomie des jeunes.

S'unir... pour agir!

Projet financé par Condition féminine Canada

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, par ce projet d'une durée de 36 mois, a réalisé des activités de concertation visant à dégager des stratégies d'actions et des ententes de collaboration entre les acteurs du milieu sherbrookoise autour de la problématique de la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, de la prostitution et de l'exploitation sexuelle.

OBJECTIFS

Établir des stratégies d'actions et une collaboration locale pour contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et filles, la prostitution et l'exploitation sexuelle.

Un portrait de la situation des formes de violence vécues par les femmes de Sherbrooke a tout d'abord été réalisé. À partir d'une réflexion sur les lacunes et les manques au niveau des services offerts aux femmes et aux filles, les partenaires de la table de concertation ont dégagé des stratégies d'actions et établi un plan communautaire axé sur trois priorités :

1. « Faire connaître les ressources destinées aux femmes et aux filles ayant vécu des violences sexuelles »
2. « Avoir accès à des espaces non-mixtes »
3. « De l'hébergement temporaire pour femme et enfants »

La mise en œuvre du plan a notamment débouché sur des ententes de partenariats entre des ressources communautaires et institutionnelles ainsi que sur la réalisation d'activités auxquelles ont participé des intervenants, des intervenantes et des femmes vivant de la violence, de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle.



Parallèlement, un comité « par et pour » les femmes vivant ou ayant vécu de la violence a été mis sur pied et a permis d'entendre leurs témoignages et de mieux comprendre leurs réalités, leurs besoins et leurs perceptions. Plusieurs cafés-rencontres ont permis aux femmes de se rencontrer, de partager leur vécu et d'en apprendre davantage sur différents thèmes en lien avec la violence. Dans un but de sensibilisation, elles ont décidé de produire une murale portative contre la violence. La murale a été inaugurée puis affichée dans différents endroits publics et organismes. Ces événements ont donné lieu à des ateliers de présentation de leur processus de création ainsi que de partage de leurs réalités.

Les partenaires réunis autour de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue ont par ailleurs mentionné leur intérêt de poursuivre le travail au-delà la fin du projet, notamment par le maintien des rencontres de la table de concertation.

Prévention des ITSS / Sida

OBJECTIFS

- ▶ Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- ▶ Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- ▶ Prévention du passage à l'injection.
- ▶ Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- ▶ Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

Sur les 6 254 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2015, 368 (6%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution et les agressions à caractère sexuel. En 2015, 46 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

IMPACT DE NOS INTERVENTIONS DE GROUPE

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- ▶ Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- ▶ Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- ▶ Humaniser le discours sur la sexualité.
- ▶ Parler d'amour.
- ▶ Faire de l'éducation sexuelle.
- ▶ Montrer comment utiliser un condom.
- ▶ Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- ▶ Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.



EN 2015

Distribution de condoms

En 2015, environ 3 600 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, lors des ateliers de Cirque du Monde, au bureau ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention individuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2015, nous avons distribué 578 seringues dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé d'environ 434 seringues utilisées, en plus de 9 seringues trouvées dans l'environnement.

Parallèlement, 100 kits de pipes à crack ont été distribués.

Cirque du Monde

Projet mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde

Le Cirque du Monde est un programme d'action sociale utilisant les arts du cirque comme pédagogie alternative. Il permet l'acquisition d'habiletés personnelles, psychologiques, sociales et physiques. Ce projet d'une durée de 15 semaines par session (hiver et automne) a été mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde. Des jeunes entre 14 et 24 ans ont pu y participer gratuitement, à une fréquence de 6 heures par semaine, en groupes d'en moyenne 16 jeunes par atelier.

EN 2015

- ▶ 58 ateliers ou sorties spéciales
- ▶ 957 présences
- ▶ 14-24 ans

LES ATELIERS RÉGULIERS EN 2015

Le Cirque du Monde offre un espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. La majorité des jeunes rejoints à travers ce projet ont entre 15 et 21 ans. Les nouveaux participants au projet sont souvent des amis, connaissances, ou parents des circassiens. On remarque donc que le meilleur moyen de recrutement reste le bouche à oreille!

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique. Les installations de cirque aérien (trapèze, cerceau, tissu) continuent d'être très populaires auprès des jeunes.



RASSEMBLEMENT ANNUEL

En 2015, le rassemblement annuel de Cirque du Monde a eu lieu à Montréal. 21 jeunes participants se sont plongés durant 2 jours dans une fête annuelle fort animée et ouverte sur le partage. Le séjour a permis aux jeunes d'apprécier les rencontres sociales des autres groupes de cirque du Québec tout en approfondissant leurs habiletés en arts du cirque.



Concertation et représentation

UN VOLET ESSENTIEL

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :

▸ Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec	▸ Projet École Larocque-Communauté	▸ Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie
▸ Chambre de commerce de Sherbrooke	▸ CDC de Sherbrooke	▸ Projet Haïda
▸ Coop L'Autre Toit	▸ Comité consultatif arrondissement Jacques-Cartier	▸ Table de concertation de l'école secondaire du Phare
▸ Comité Genest-Delorme	▸ Réseau Solidarité Itinérance du Québec	▸ Projet Solidarité Transport
▸ Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke	▸ Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue	▸ Comité « Vigilance racisme »
▸ Comité des jeunes - Mont-Bellevue	▸ Table Quatre-Saisons	▸ Tout compte fait
▸ Ascot en santé	▸ Table Itinérance de Sherbrooke	▸ SOS Grossesse
▸ Comité logement - Tremplin 16-30	▸ Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke	▸ Comité « Aide sociale »
▸ JEVI	▸ Jeunesse Active Brompton	▸ Familifète (Mont-Bellevue)
▸ Sous-comité ITSS et santé sexuelle	▸ Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie	
▸ Maison des jeunes Le Flash		
▸ Maison des jeunes Le Spot		
▸ Comité Nuit des sans abris		
▸ Comité clinique Ascot		

Campagne de financement 2015



RÉSULTAT BRUT: 169 777 \$

Dons généraux : 39 598 \$
Cyclothon : 17 132 \$
Cocktail dînatoire : 87 357 \$
Fondation J.A. Bombardier : 10 000 \$
Fondation Intact Assurances : 10 000 \$

ACTIVITÉS BÉNÉFICE 2015

Cyclothon

Pour cette quinzième édition, ce sont 8 lignes de 6 cyclistes qui ont pédalé pour la cause! Bien que ce soit une compétition amicale, tous et toutes y mettent du cœur et de la volonté, y compris un peu d'orgueil. Un bel événement sportif. Nous remercions le Club cycliste de Sherbrooke, le Centre national de cyclisme de Bromont et le Carrefour de l'Estrie pour leur appui inconditionnel au Cyclothon.



Cocktail dînatoire

La troisième édition de cette activité a eu lieu au 5e étage du 95 Jacques-Cartier, dans une ambiance particulièrement intéressante. Plus de 170 invités ont pu apprécier les bouchées de deux grands restaurants, soit La Table du Chef et Le Bouchon. L'équipe des travailleurs et travailleuses de rue a assuré le service aux tables et a pu échanger avec les convives à propos du travail de rue. Cette année, le cocktail s'est déroulé sous la co-présidence d'honneur de MM. Francis Richard, Jean Le Prohon et Mme Hélène Pelletier-du-Québec. Un encaissement cette soirée haute en couleurs qui fut un franc succès!

Radiothon

Grâce à la station 107,7 FM Estrie, partenaire de longue date de la Coalition, nous avons eu la chance de présenter notre organisme tout au long de la journée. Des invités sont venus nous parler de leur implication auprès de la Coalition et de l'importance de l'organisme pour la communauté sherbrookoise. Une très belle opération de sensibilisation à la mission du travail de rue!



Demi-Marathon RBC

Nous avons eu le grand plaisir d'être sélectionné par RBC pour être l'un des deux organismes à bénéficier des dons amassés dans le cadre du Demi-marathon RBC qui a eu lieu le 27 juin 2015.

Budget de fonctionnement

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété des sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

L'intervention en travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme, et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

SOURCES DE REVENUS

Subventions de base récurrentes

- Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSS Estrie)
- Ville de Sherbrooke

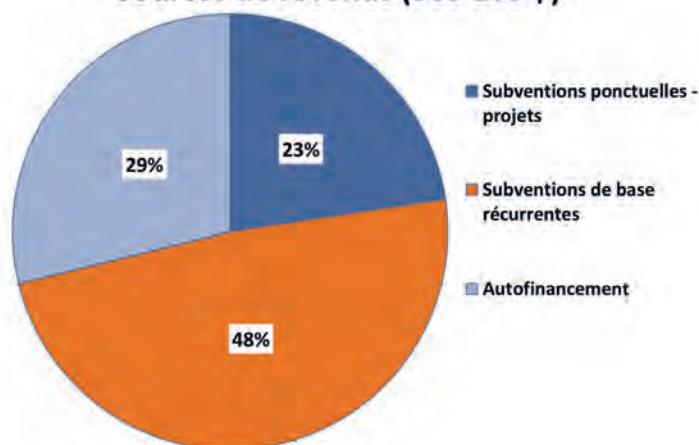
Subventions ponctuelles - projets

- Travail de parc
Emplois d'été Canada
- Cirque du Monde
Cirque du Soleil
- Macadam J
Société de transport de Sherbrooke
- Prévention des ITSS/Sida
Direction de la santé publique
- S'unir... pour agir!
Condition féminine Canada
- Débrouille-toi sans embrouille
Fonds régional d'investissement jeunesse Estrie

Autofinancement

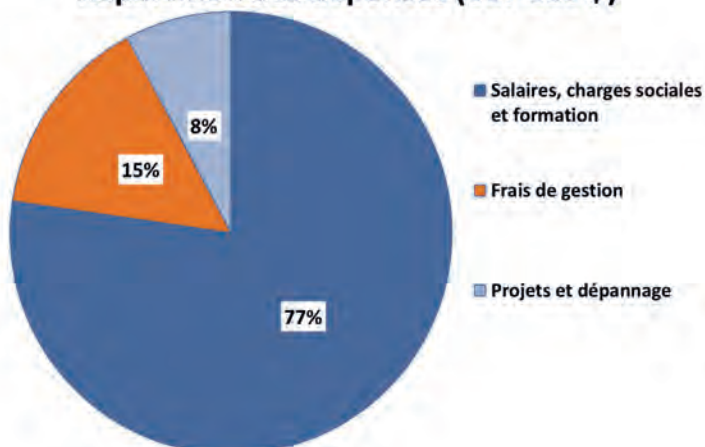
- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations privées
- Dons politiques
- Dons de justice
- Dons généraux
- Clubs sociaux

Sources de revenus (589 209 \$)



Le passage des subventions récurrentes de 38% en 2014 à 48% s'explique principalement par une baisse équivalente des subventions ponctuelles - projets. Les revenus totaux de l'organisme ont baissé d'environ 150 000 \$ par rapport à l'année précédente.

Répartition des dépenses (607 635 \$)



La grande majorité de nos dépenses (85%) est en lien direct avec la mission de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités aux bénéfices des personnes rencontrées.

Bénévolat et vie démocratique



VIE DÉMOCRATIQUE

Nombre de membres : 26

Nombre de membres présents à l'assemblée générale : 10

L'assemblée générale a eu lieu le 11 mars 2015 au Boquébier

Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10

Nombre de réunions du conseil d'administration en 2015 : 9

BÉNÉVOLAT

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

MILLE MERCS!

Gouvernance

Merci à notre président, M. Gervais Morier, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Campagne de financement

Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à MM. Guy Beaupré et Richard Fortier, pour leur implication depuis plusieurs années à l'organisation du Cyclothon, au Centre national de cyclisme de Bromont pour l'équipement et au Carrefour de l'Estrie pour nous ouvrir leurs portes.

Merci à Jocelyn Proulx et à l'équipe du 107,7 FM pour l'organisation du Radiothon.

Merci à Mme Hélène Pelletier et MM. Jean Le Prohon et Francis Richard, pour la co-présidence d'honneur du cocktail bénéfice. Merci à Sébastien Morin et Immex qui nous a accueilli pour l'événement.

Noël de la Coalition

Merci à Gilles Gagné et Francine Larochelle, propriétaires du Tapageur, ainsi qu'à toute leur équipe, pour avoir, encore cette année, reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires et nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

MERCI!

Constats et résultats

Résultats 2015

La présence régulière du SIDEPE (services intégrés de dépistage et de prévention des ITSS) au local d'accueil La RueWell ainsi qu'au projet Cirque du Monde a permis de rejoindre des gens qui autrement ne serait pas allés se faire dépister. Le déplacement des services dans le milieu a un impact positif majeur.

Distribution de passes journalières permettant l'accès au transport en commun aux personnes en situation de pauvreté.

Entente régionale créée afin de simplifier les démarches d'accès à l'aide sociale pour différents groupes (ex : sortie de centre jeunesse, contribution parentale, sortie de détention).

Constats 2015

Notre présence au quotidien auprès de jeunes nous permet de constater une grande désinformation et un manque de connaissance concernant la sexualité. Les jeunes ont besoin d'information globale et d'une vision positive de la sexualité, au-delà de la prévention des ITSS. Le retour des cours d'éducation sexuelle à l'école est, selon nous, essentiel afin de créer un espace de discussion permettant aux jeunes de s'exprimer et de nuancer la vision omniprésente d'une sexualité mécanique qui leur est proposée partout (vidéoclips, films, publicités, internet, etc.).

L'absence de financement pour effectuer des sorties de l'autobus Macadam J dans les écoles secondaires publiques, depuis l'automne 2013, nous fait réaliser à quel point l'autobus est un outil important pour notre travail de prévention auprès des jeunes. Nous espérons que des démarches nous permettront de reprendre ce volet important.

Impossibilité de rejoindre le service Urgence-détresse (811) gratuitement d'une cabine téléphonique.

Plusieurs jeunes et adultes issus de l'immigration ont de la difficulté à se trouver un emploi. La ville de Sherbrooke accueille les immigrants, mais nous observons que le marché du travail n'est pas prêt à les accueillir, à leur donner une chance.

Plusieurs jeunes adultes et ados issus de l'immigration considèrent vivre du racisme dans leur milieu scolaire, souvent de la part du personnel enseignant ou de la direction. Les jeunes de confession musulmane ou originaires de pays à forte proportion musulmane se sentent souvent victimes de préjugés défavorables à leur égard et associés au terrorisme. Ils sentent un grand manque d'information de la population en général.

Un centre de crise, avec des intervenants et des intervenantes qualifiés, pourrait offrir une alternative intéressante aux hospitalisations répétitives et peu adaptées pour certaines personnes.

La Coalition sonne l'alarme!

En 2015, la situation au centre-ville de Sherbrooke a continué à se dégrader. La Coalition s'est donc attelée à la tâche de dresser le portrait de l'isolement, la souffrance et la détresse qui frappent une part non négligeable de la population du centre-ville. Trois principaux constats ont émergé de cette démarche :

1) Près de 2.5 fois plus de personnes (augmentation de 141%) se sont présentées à notre accueil en 2014-2015, par rapport à 2013-2014. La fermeture des services de Travail d'un jour et de leur local d'accueil ainsi que la diminution des heures d'ouverture du local offert par le Journal de rue de Sherbrooke expliquent en partie cette fréquentation anormalement élevée.

2) Une augmentation de 21% de personnes affichant un profil de problème de santé mentale a été constatée durant la période en question.

3) Il y a eu une augmentation de 35% en termes d'intervention individuelle auprès de personnes avec un profil d'itinérance, toujours entre 2013-2014 et 2014-2015.

Fin 2015, le document est complet et des démarches sont amorcées.



Priorités d'action 2016

Actions

Poursuivre et appuyer les démarches éventuelles par rapport à la situation du centre-ville, en rappelant la pertinence d'un centre de jour pour aider à répondre à la problématique soulevée.

Assurer la pérennité de la philosophie et de la pratique du travail de rue.

Mise à jour du matériel promotionnel de l'organisme.

Trouver du financement stable pour reprendre les visites de Macadam J dans les écoles secondaires.

Merci de votre générosité!

CIRQUE DU SOLEIL®



Société de transport
de Sherbrooke



BOULANGERIE GEORGES
CAMOPLAST SOLIDEAL
CIMA+

CLUB KINSMEN DE SHERBROOKE
CONSTRUCTION GÉRATEK
CONSTRUCTION LONGER INC.
EXCEL GESTION PRIVÉE
FIDELITY INVESTMENTS
FIN-XO SECURITIES
FONDATION PHILA INC.
GESTION JEAN LE PROHON

GUY HARDY, DÉPUTÉ
GROUPE HORIZONS
GROUPE ROBERT
LABORATOIRES BLANCHARD
LA GRANDE MÉNAGERIE
LES BOIS POULIN
MICROBRASSERIE SIBOIRE
POWER CORPORATION OF CANADA
RESTAURANT HATA PITA
THERRIEN COUTURE, AVOCATS S.E.N.C.R.L.